

Affront olympien

Madeleine Dupire

Numéro 111, automne 2006

L'Antiquité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14186ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dupire, M. (2006). Affront olympien. *Moebius*, (111), 45–50.

MADELEINE DUPIRE

Affront olympien

C'est insulter l'éternité que de tuer le temps.
Claude Lemaire

Fanon et baleine écume d'opéra
ce cœur qui vous sert de pièce
de résistance drapé d'orgueils
balises perdues sous le fard
et dans l'échange prévisible
l'éclair décrochant la fibule

le hasard est tombé de sa monture
le spectacle regagne ses couleurs de terre ferme
où germent cosaques et marchands d'oignons
qui voudraient mettre à leurs bottes la géographie
tant d'accidents de répliques à savoir supprimer
de complices en dols et conquêtes sublimes
ils vous sucreraient la mer

composée protéiforme bassinante par nature
aux embruns iodés aux enthousiasmes violets
souveraine assidue des plaintes cinétiques
cérémonieuse altièrre et verte d'inquiétude
tragédienne musclée à jactance naupatique
dont la robe aux profonds replis noirâtres
appelle thème attique arômes pénétrants
mythologies consécration apothéoses
déversement évocable au renvoi ultimo

optimal effet aux dévoilements intensifs
 banc d'essai des sirènes étincelantes
 en échos et rubriques à revendre
 d'épluchures sonores émoussées
 si loin des littoraux des travaux aratoires
 sacrilège modèle en parades vocales

oblivieuse et suffisante aux dérapages cérébraux
 au hautain reconnue imbuvable ravissante
 à ses scies oscillantes facétieuses
 cohortes messagères d'errances érosives
 cortèges d'ampleur et d'émois en luttes
 entrelacés d'arpèges sournois
 aux redondances chromatiques
 des lyres éoliennes vaguement accordées
 implicite ordalie à la redite affligeante
 berceau des noyades des songes apyres
 ils vous sucreraient la mer
 pédagogue lunatique
 des rejetonnes d'Amphitrite
 aux vocabulaires propices
 de la propédeutique à l'empyrée
 de l'éthérée à l'aquatique emmêlé
 hors des lignes du boustrophédon
 voyage renommé sans terminus atteints
 ils vous sucreraient la mer

vieille alarme chuintante et tourmenteuse
 de l'occase au renouveau des éphores
 entraînant toutes sortes d'éponges
 d'esbroufes d'époques
 génératrice en règle
 d'épouvante et d'essor
 à refiler des bleus fameux
 des tribulations épiciées
 de quiproquos vertigineux
 en malentendus de la sororité
 mathématique à doubler la tribu
 jusqu'aux dividendes de la moralité
 des chants de thrène au séant de la peine
 et de l'éphémère

voici la fraîche tournée d'adieux
vers les pôles adressés
chatoyants d'or au couchant
d'impavides glaciers disparaissent
en fondu enchaîné
amorçant le siphon

autant profiter maintenant
de l'aire à plancher
contre l'ethos éperdu
de l'accession des lais
de l'étiage à la crue
et trinquer à chaud
des coulées franches
à la santé des cratères
sérum hellénique et grimaces peut-être
confessions symptomatiques
à concéder sous perfusion
en veine de mutualité
la fin des faux semblants
et de ses retombées
sur les nerfs de la guerre

reportant de l'éristique
les froissures succinctes
décibel d'avenir haro du passé
aux inversions probables
contre l'argumentaire érotématique

saisir l'entrave du fil conducteur
préceptes musqués aux déhiscences imparables
de la patte agoniste futée
rapporteuse de l'angélique à mastiquer
nettoyage aidant le détachement requis
au sédentaire enchaînement d'ancêtre

sourires à musée
décoincer par l'étau
entre ces mâchoires à devise
de l'écu au listel
ces armoiries à chamberer

en société à satiété
déboire de rêve en abyme d'air
vanité d'espèce sur fond d'azur
lavis d'ombres ferricrépitanes

ainsi fait se dématagraboliser
à l'ultime intussusception
au parfum de l'étymologie
entre palestre et palimpseste
en vertu des vices rapprochés
au chevauchement des équilibres
vestiges d'élangs ternes
fervent désamidonnage
en exercice lacrymal
ad oc à chanceler
recta à ponctuer
de méprises à maîtriser
vous revoilà tant bien que mal
d'exil épris en otage
de l'historique à ressentir
agencement dépareillé
d'un possible bruissement
sa palingénésie à pied d'œuvre
et des preuves du sablier
qui ne s'est pas mouillé

forcer d'en revenir
des pensées récidivent
matières d'espace de forces vives
instrumentaire qui ouvrent les comptes
parviennent en volées d'étincelles
révélant à la fourche des langues aux attraites murs
des figures d'agréments conséquents
à points d'esculences et d'affinité à reconduire
antépénultièmes fantômes amicaux
telles facultés gardées hors de l'étude
tel ergastule hors servitude

aquaculture éclosion au corroyage des mots
fluide ondoyant objet de scène maritime
coquille à maïeutique hémicycle à dalles

anabiose à la sauce Dionysos

bulbes odorants rompus aux musiques itératives
de la fièvre à l'affusion de la froideur à l'ignition
surnaturel d'enfer et paradis à la croque au sel
en raison dyadique d'Épicure à Zénon
et Thalès comprimant à la lettre l'horizon

illusions de fortune des placements du sort
limitant ces leurres avant de passer à la caisse
agrafes gris-gris aggravant le grotesque désossement
sémillants mobiles d'impertinence suspendue
supercherie équivoque dans l'appareil vestibulaire
tels poussières d'acouphène
en retour d'applaudissement
bruit blanc des tollés dans le vent
à crédibiliser votre ensevelissement

